

**« MYTHES FONDATEURS » ET  
CRÉATIONS SYMBOLIQUES D'UNE  
IDENTITÉ PARTAGÉE : EXEMPLES  
CROISÉS POUR SERVIR LA  
RÉFLEXION CALÉDONNIENNE**

**Christophe SAND**

**Institut d'archéologie de la Nouvelle-Calédonie et  
du Pacifique**

# INTRODUCTION

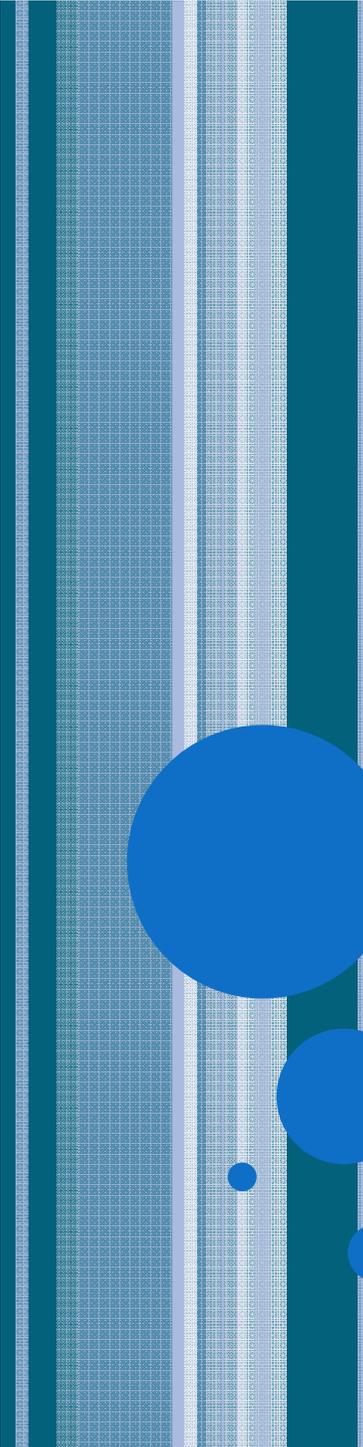
- Le cadre de cette intervention: comment contribuer à définir des symboles unitaires dans la construction d'une identité partagée des habitants du pays calédonien
- Le contexte politique: la citoyenneté calédonienne, préparation non explicitée de l'élaboration d'une forme de « nation » à inventer
- Les leçons de l'histoire: l'indispensable socle d'un « mythe fondateur » pour bâtir toute communauté de destin
- Que nous enseignent les expériences réussies ou avortées sur les ressorts symboliques nécessaires à la création d'une « unité collective »?



# « MYTHE D'ORIGINE »: DÉFINITION D'UN CONCEPT

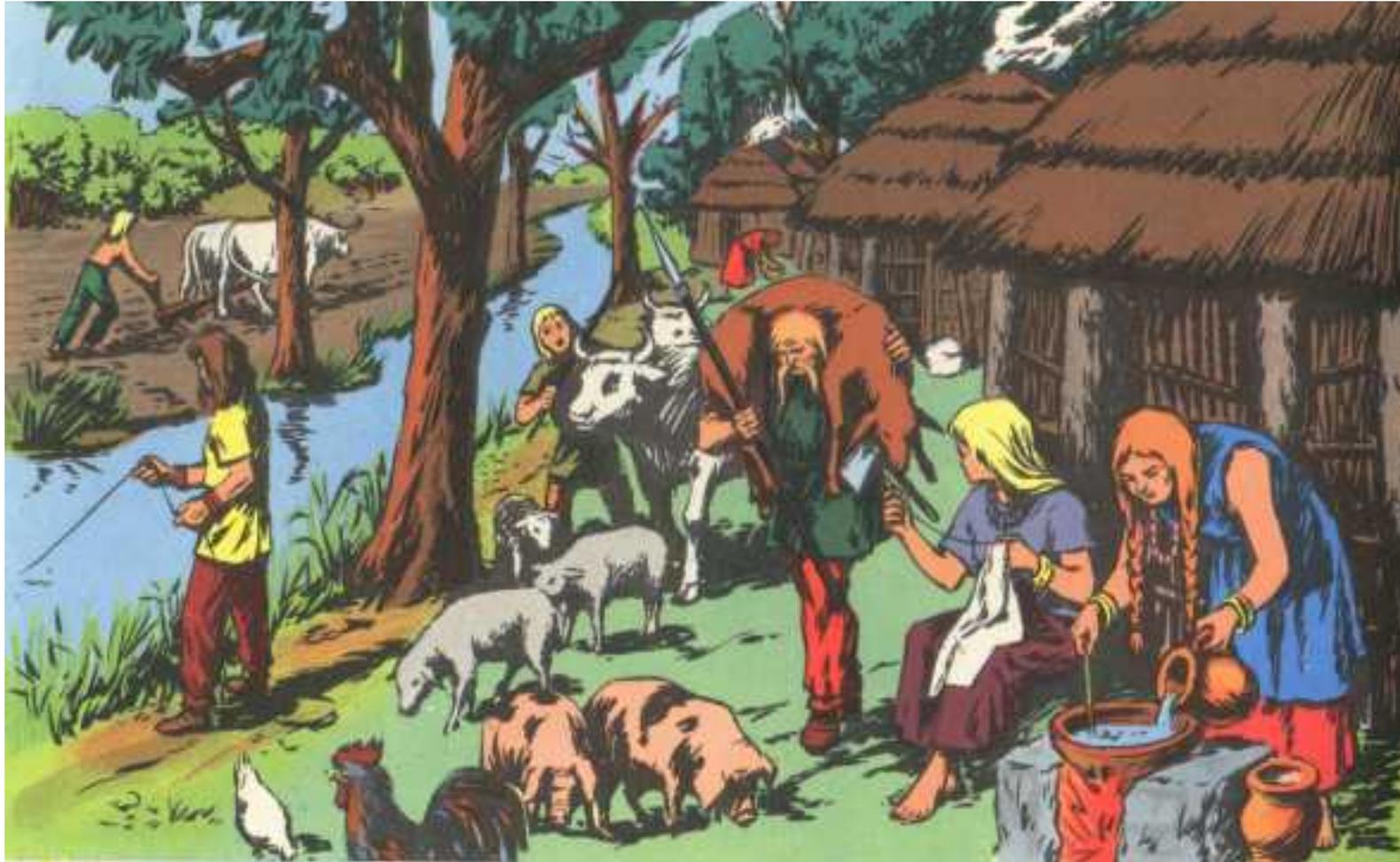
- Le « mythe d'origine », socle du lien social de l'Etat-nation, basé sur l'idée de souveraineté populaire
- Son objectif: donner des racines idéalisées, afin souvent de démontrer qu'il n'y a pas de « naissance », mais simplement un « réveil » ou une « renaissance » du « peuple » et de sa nation, définis comme intemporels
- Le contexte: un choix hautement politique et symboliquement libérateur, sans préoccupation pour une « vérité historique »
- La démarche: trouver dans un processus « d'invention de la tradition », un récit légitimant l'occupation d'un territoire, créant une cohésion sociale et suscitant la fierté d'être « citoyen »





**EXEMPLES CHOISIS DE  
« MYTHES FONDATEURS »**

# « NOS ANCÊTRES LES GAULOIS »...



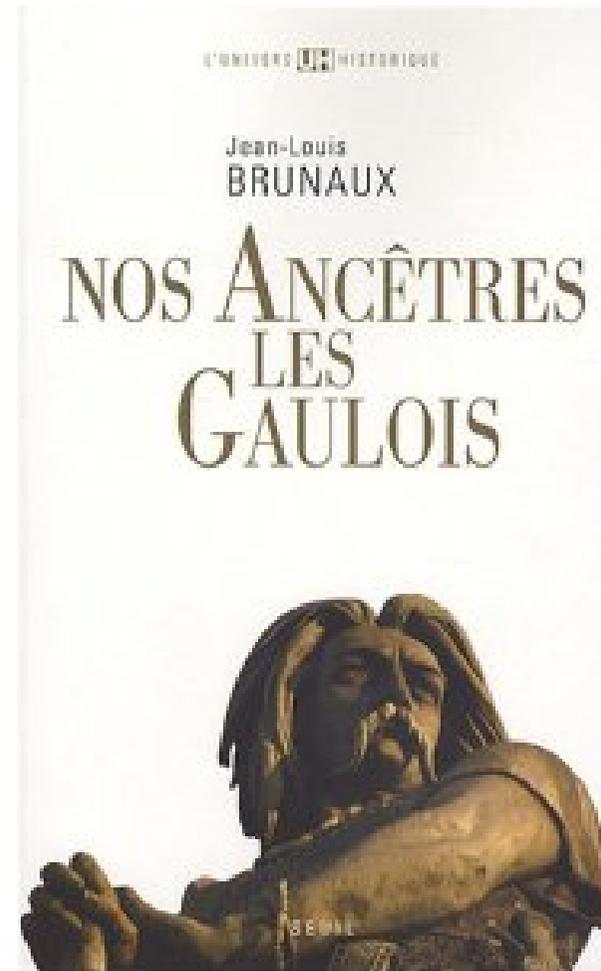
# CONSTRUCTION RÉPUBLICAINE DU MYTHE FONDATEUR GAULOIS

- Le remodelage du mythe médiéval
- L'ascendance gauloise des Français, une invention du Second Empire
- Vercingétorix, premier héros national mort pour la patrie



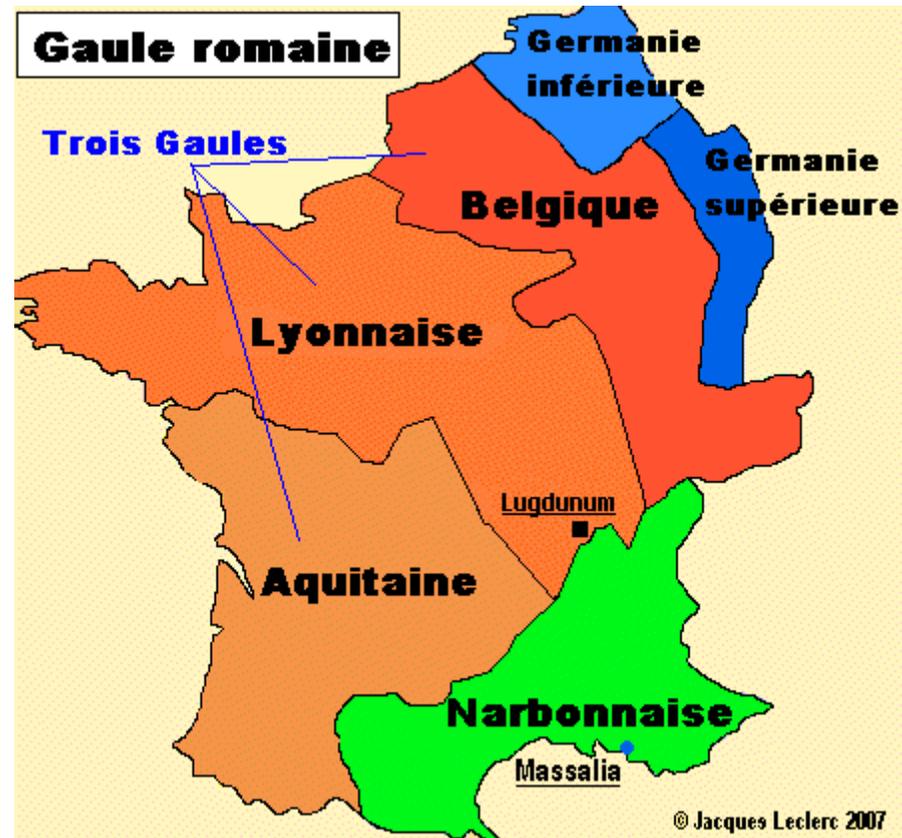
# LE CONTEXTE HISTORIQUE DE L'OFFICIALISATION DU « MYTHE GAULOIS »

- La peur hexagonale de l'ennemi germanique (prussien) et la défaite cataclysmique de 1870
- « L'histoire nationale » enseignée par l'école républicaine obligatoire, pivot d'une nouvelle citoyenneté « française »



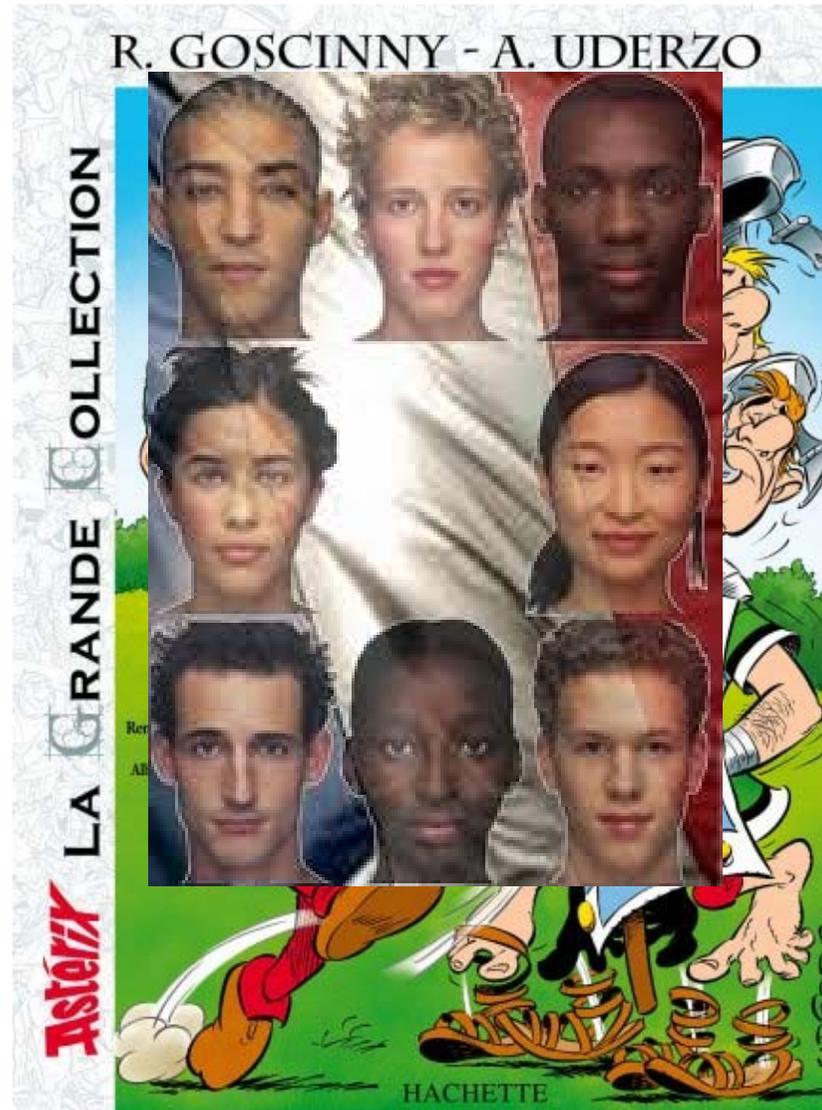
# LA RÉALITÉ HISTORIQUE DE « L'IDENTITÉ GAULOISE »

- L'identité gauloise ne repose sur aucune réalité archéologique ou historique
- Jules César et les trois nations gauloises
- Pas d'ébauche d'entité gauloise unique à l'époque romaine
- La langue française est de racine latine et non celte, la culture française du 19<sup>e</sup> siècle est chrétienne



# QUAND UN MYTHE D'ORIGINE NE FONCTIONNE PLUS: LA CRISE IDENTITAIRE D'UNE FRANCE « SANS RÉFÉRENT »

- Le traumatisme de la fin de la guerre d'Algérie
- Astérix (1961), le nouveau symbole du « Gaulois » résistant
- L'immigration et la France « Blacks-Blancs-Beurs »

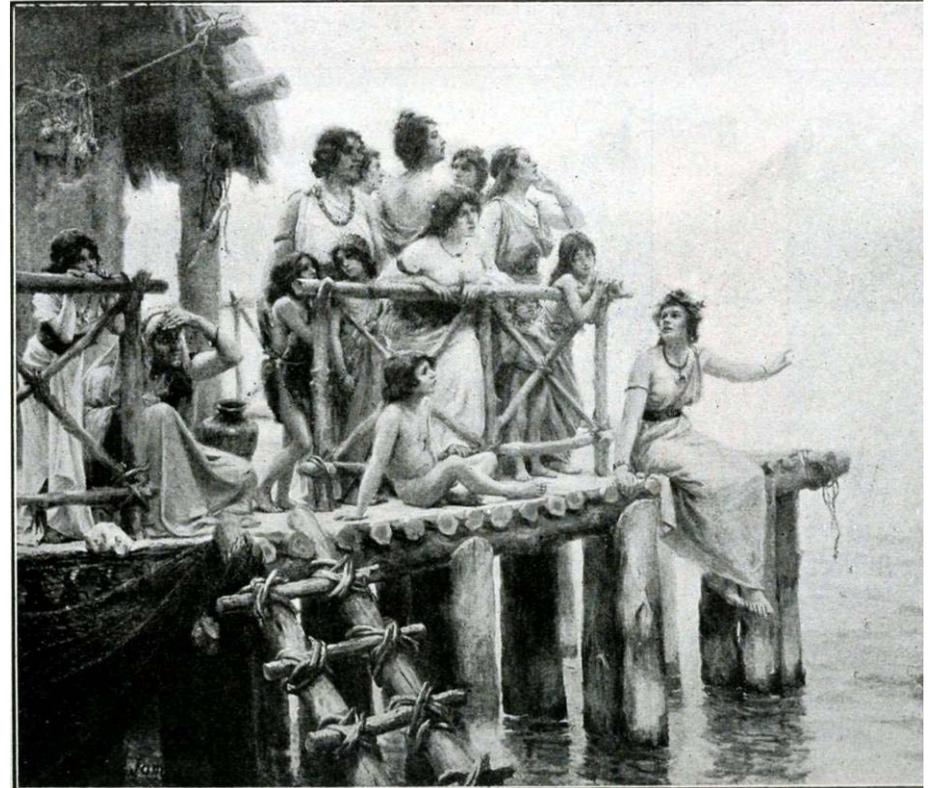


- La fabrication de nouveaux « héros nationaux »...



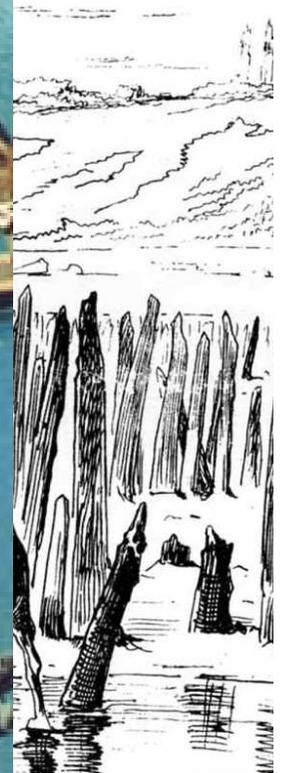
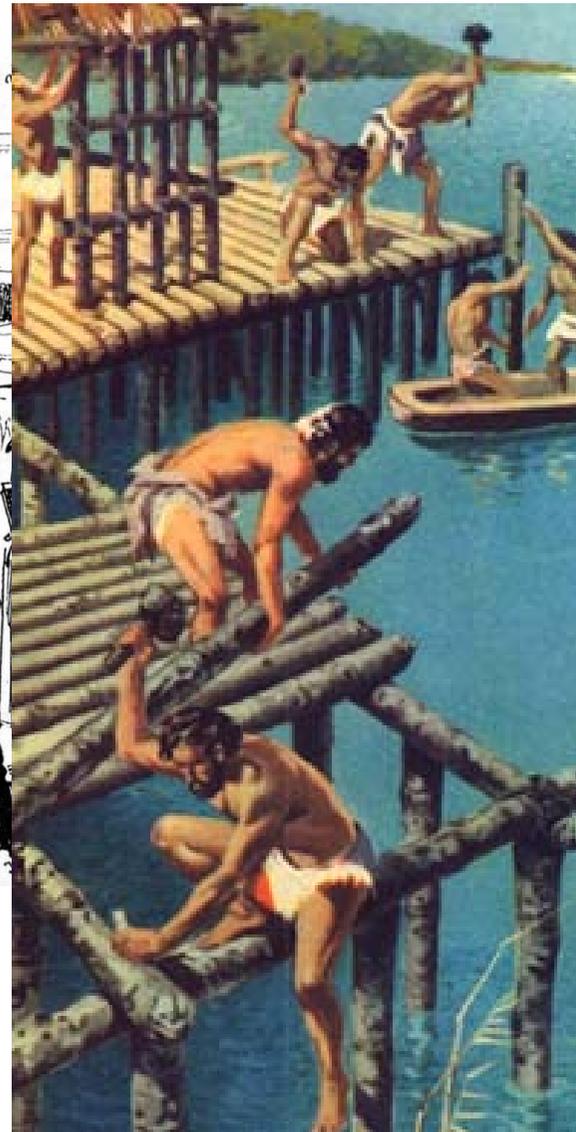
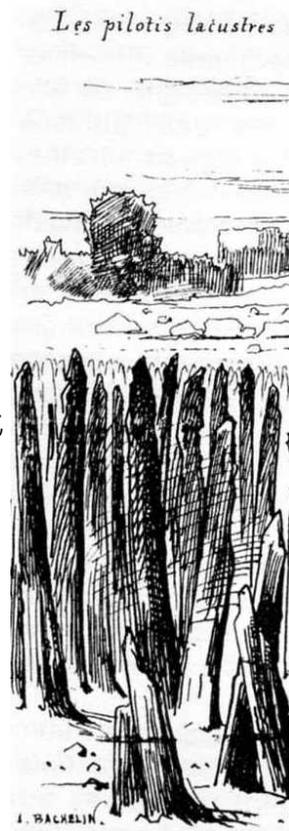
# UN CAS D'ÉCOLE: LE « MYTHE D'ORIGINE » DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE

- La difficile création politique de l'Etat fédéral suisse en 1848
- La découverte archéologique de sites en bord de lacs et leur utilisation pour créer une identité nationale
- La définition en 1854 par Ferdinand Keller d'un « peuple lacustre » ancien, un groupe « ethnique » répondant en tous points aux attentes d'une société éclatée en recherche d'un mythe rassembleur

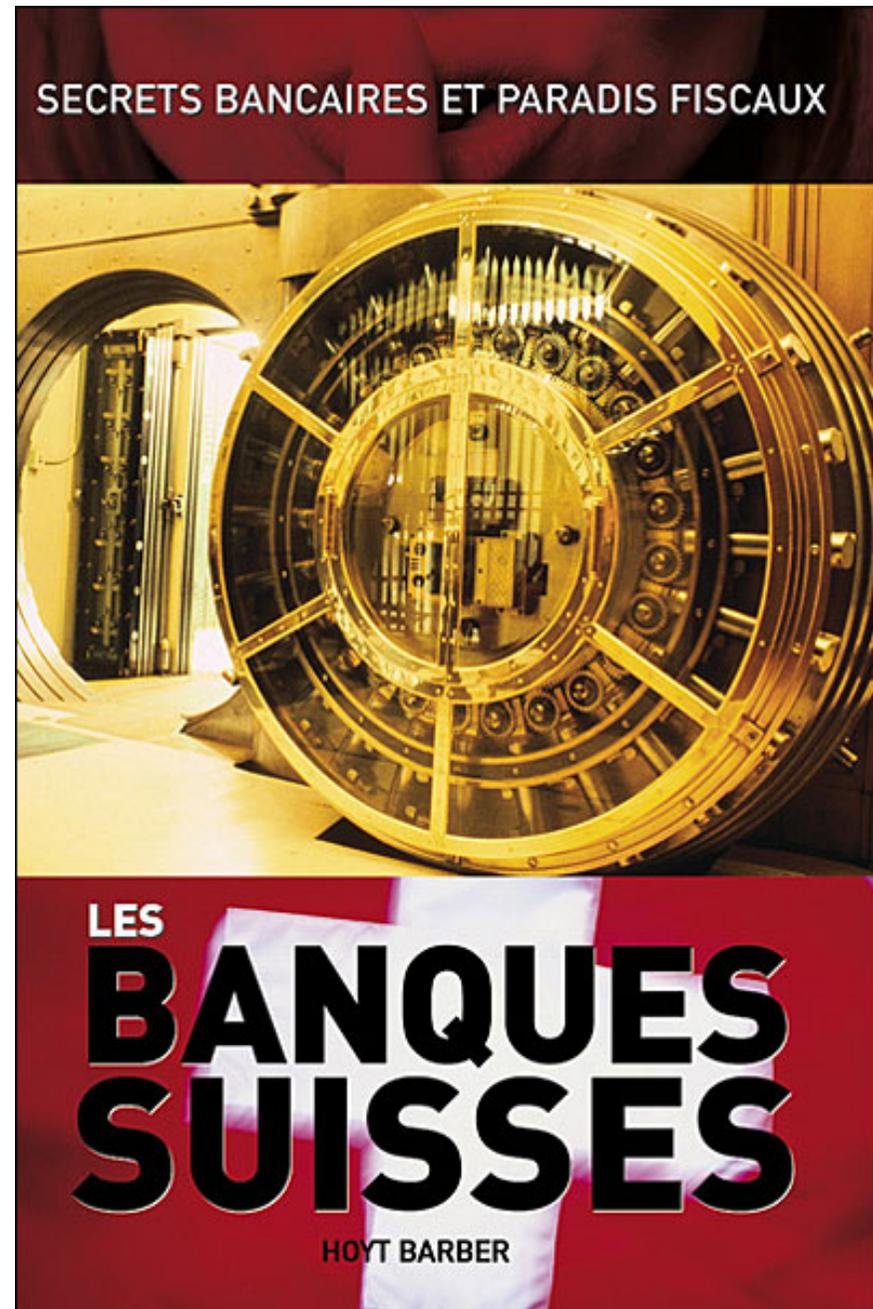


# LES RÉFÉRENTS IDENTITAIRES « SUISSES », PUISÉS DANS LE PASSÉ

- Les arguments avancés pour définir les caractéristiques du « peuple lacustre »:
  - La solidarité, la neutralité et le désir d'indépendance
  - La simplicité et le pacifisme
  - Des travailleurs
  - Un peuple au caractère économe
  - Une société égalitaire



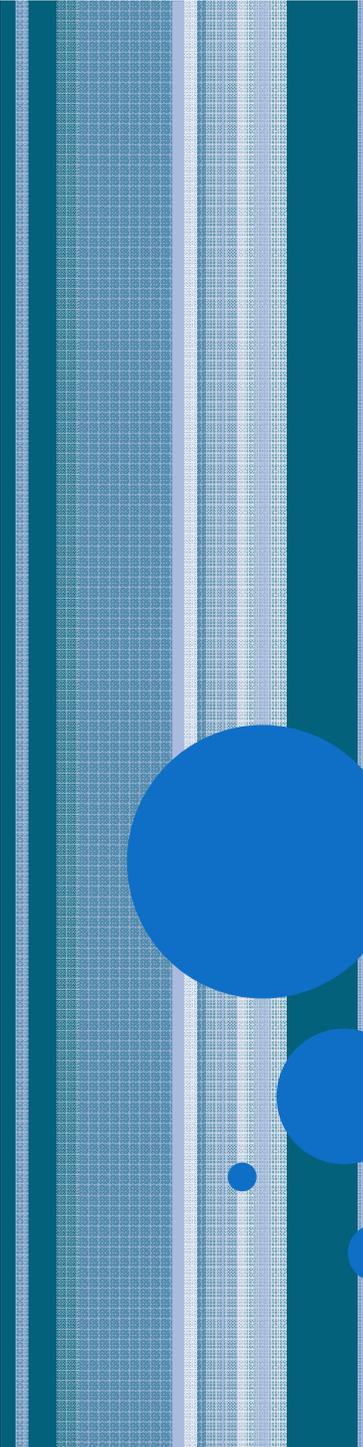
- Le modèle du « peuple lacustre » devient mythe d'origine suisse en seulement trois décennies
- L'incorporation de l'écologie, adaptation contemporaine du mythe du 19<sup>e</sup> siècle



# DIVERSITÉ DES APPROCHES AUTOUR DE LA NOTION DE « MYTHE FONDATEUR »

- L'exemple Sud-Africain
- Le monde musulman
- L'Algérie
- Le mythe espagnol  
inachevé de la *Reconquista*
- L'Europe culturelle, un  
continent sans  
« mythologie  
supranationale »,  
condamnée à n'être qu'une  
zone de libre-échange  
économique

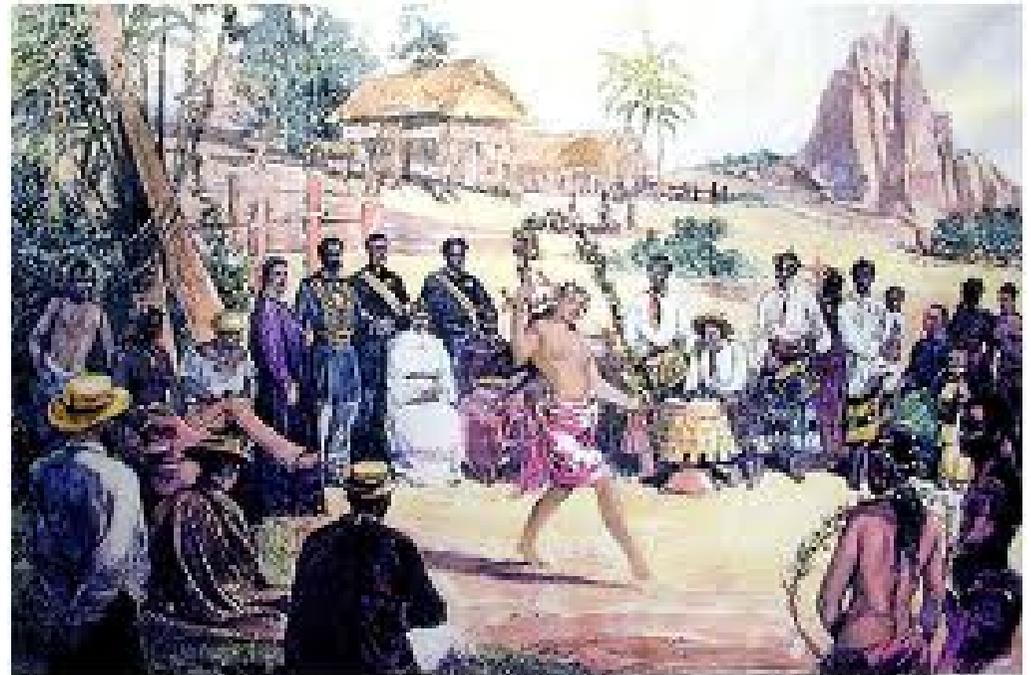




« MYTHES FONDATEURS »  
EN OCÉANIE

# CONTEXTE DES PAYS DU « GRAND OcéAN »

- Les cultures anciennes du Pacifique et les innombrables « mythes d'origine » des sociétés à tradition orale
- La période coloniale et la confrontation des cultures



# LE PROCESSUS « D'INVENTION DES TRADITIONS »

- Un monde océanien aujourd'hui éclaté car divers
- La réappropriation culturelle et politique autochtone, légitimée par l'utilisation de référents puisés dans le passé
- « L'invention des traditions », « l'âge d'or ancien » et la question de la manipulation des faits historiques dans le discours autochtone



# LE PASSÉ CALÉDONNIEN, MANIPULÉ POUR DES PROJETS D'AVENIR

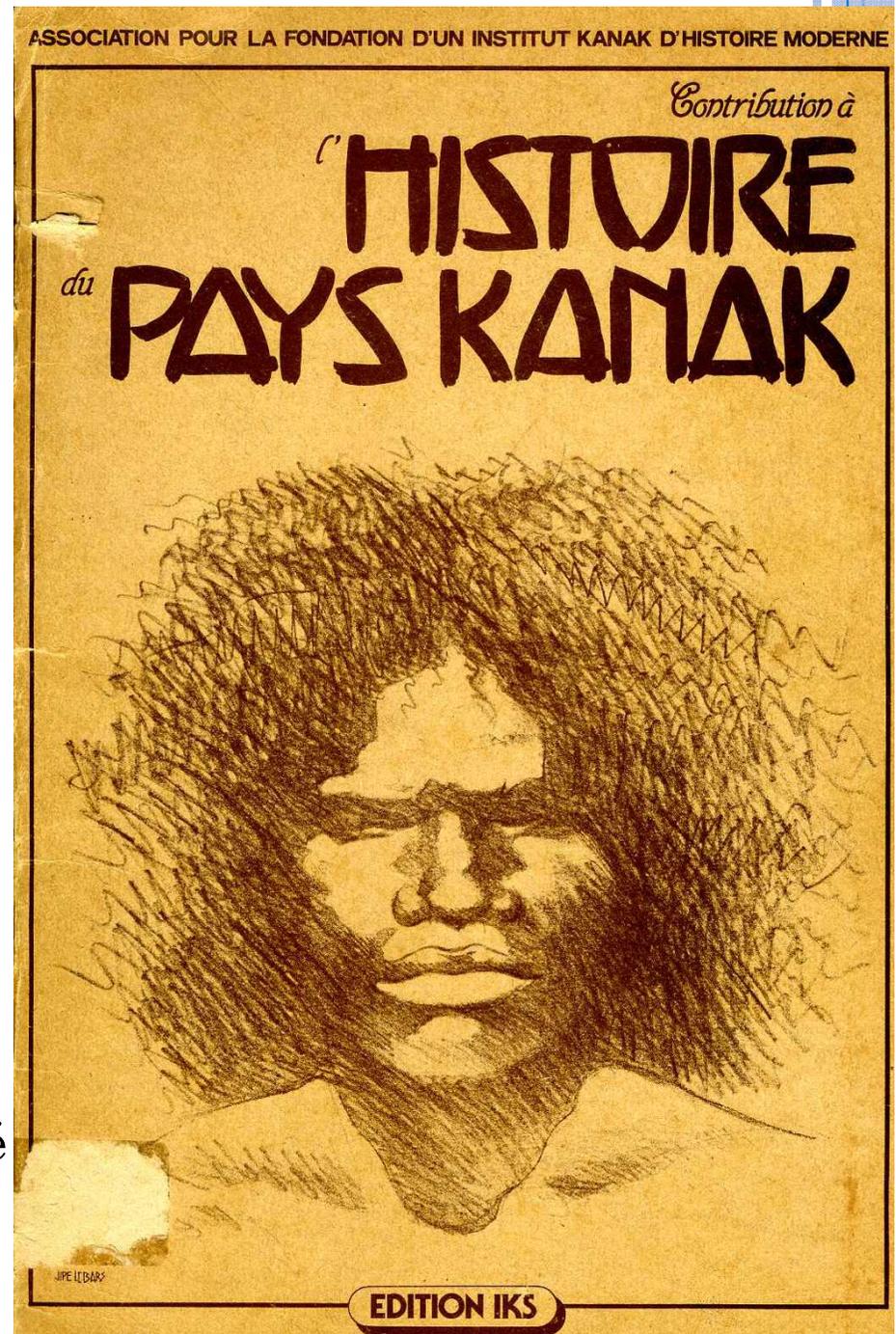
- Les pays Kanak anciens et leurs multiples « mythes d'origine » locaux
- La négation coloniale de la légitimité historique « indigène » et l'hagiographie coloniale

Race des "Auteurs des pétroglyphes"	Race "Papoue"
Grave la pierre	→ n'a jamais gravé la pierre
Extrêmes de raffinement	→ extrêmes de grossièreté
Artiste	→ artiste à un très faible degré
A des outils très ingénieux, très bon irrigateur	→ médiocre cultivateur, ne travaille que sur l'ordre de ses chefs
Poterie d'une forme souvent très heureuse et toujours ornée	→ poterie grossière
Capable d'abstraction de pensée	→ primitif dominé par les soucis matériels
Animé d'esprit chercheur, disposé aux calculs ingénieux	→ pauvres dialectes pour une pénible numération vigésimale

TABLEAU 1.1. Tableau synthétique des interprétations de M. Archambault, mettant en lumière la démarche foncièrement raciste de l'argumentaire.



- Le « réveil Kanak » des années 1960-70 et la revendication « du droit du premier occupant »
- Mécanismes de création du « mythe fondateur » du « peuple Kanak », empruntés aux processus identifiés pour les Etats-nations occidentaux:
  - Un mythe d'origine Kanak unitaire: Tein Kanaké
  - un symbole matériel: la flèche
  - Un héros Kanak, martyr de la résistance: Ataï
  - Un « peuple » intemporel, sans « chronologie », au passé présenté comme un « âge d'or » immuable



- La constitution d'une nouvelle génération de héros nationaux, morts en martyrs...



...et de « héros » pour le 21<sup>e</sup> siècle

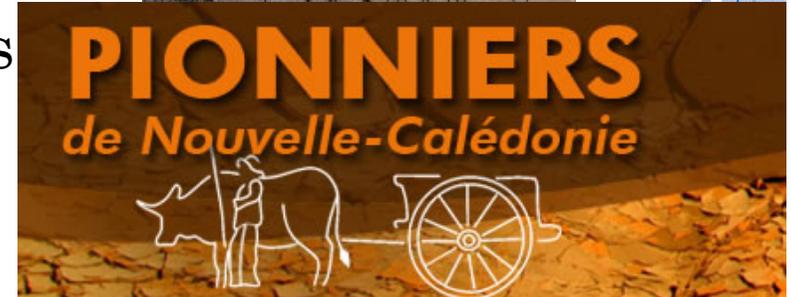


- La réalité contemporaine du sentiment ethnique d'appartenance au « peuple Kanak », preuve du succès du « mythe fondateur » et du discours identitaire



# LES “AUTRES” CALÉDONIENS, À LA RECHERCHE DE LEURS SYMBOLES IDENTITAIRES

- Les symboles identitaires Kanak ne sont pas reconnus par les autres communautés culturelles du pays comme “partagés”
- En contre-pied de l’identité ethnico-politique Kanak, d’autres “symboles identitaires spécifiques” se font jour
- La multiplication de “référents identitaires” autonomes mine la cohésion sociale en favorisant les divisions entre “citoyens”



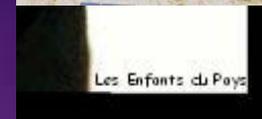
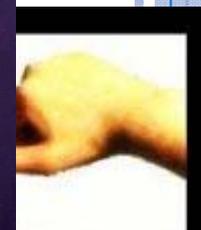
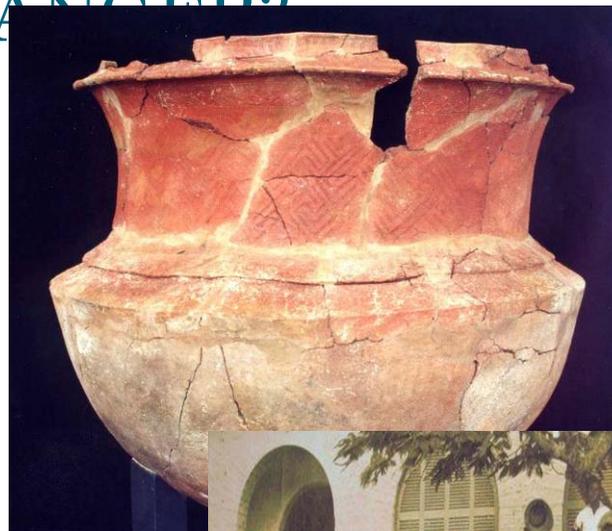
# QUEL « MYTHE FONDATEUR » POUR QUEL PAYS DEMAIN?

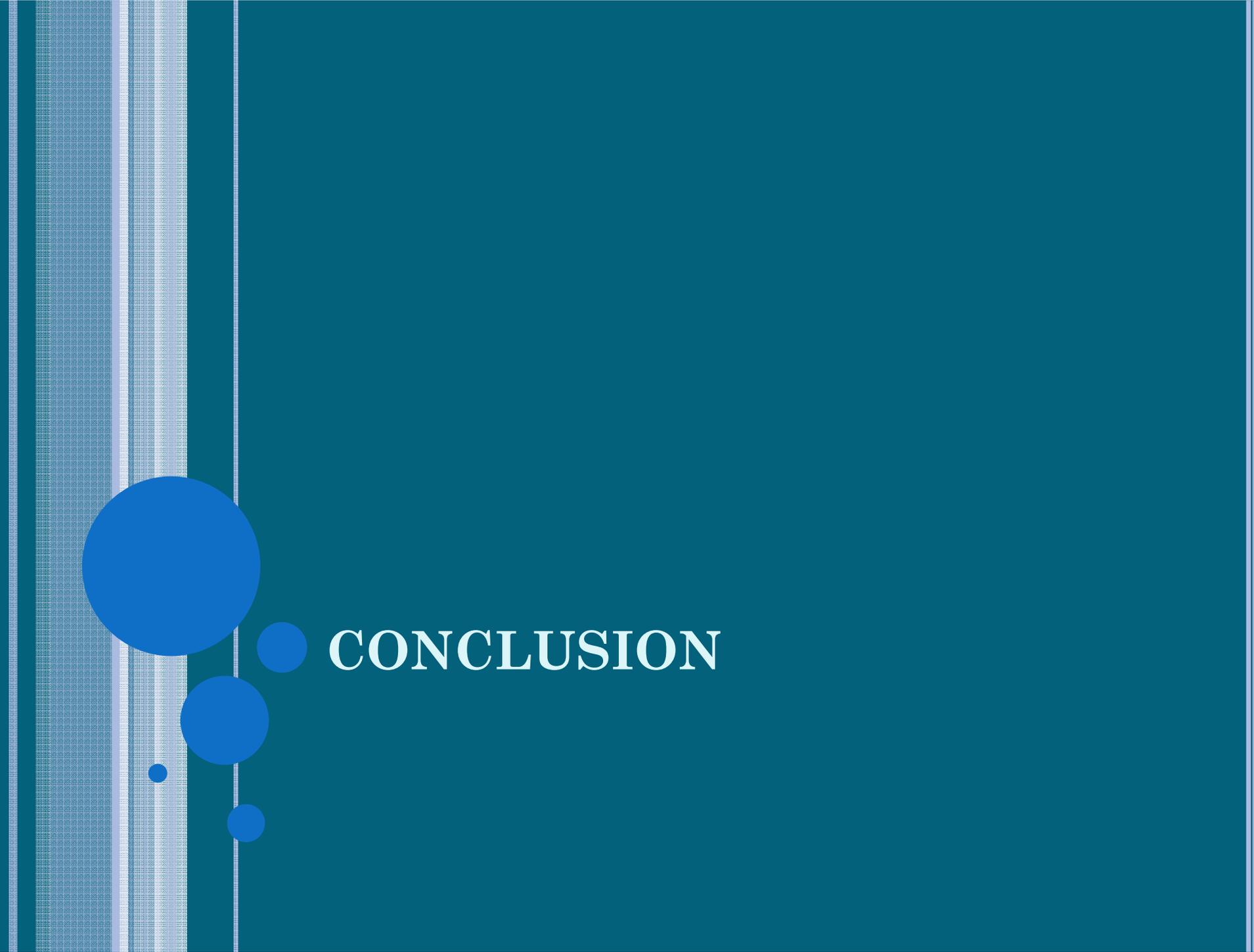
- La persistance des deux « légitimités » de la société calédonienne, séparées par l'absence symbolique d'un « lien partagé » dans le passé
- Comme partout ailleurs, il n'y aura pas d'avenir « commun » sans référents « mythiques » communs, appropriés par les « citoyens » du pays
- La « construction identitaire », un processus politique avant d'être social et culturel



# « ON FAIT COMMENT POUR CHANGER QUAND C'EST DUR DE CHANGER? »

- Toute « identité commune » ne peut émerger que par l'abandon douloureux d'une part des « identités particulières » de chaque groupe
- Demain, « deux histoires » et deux identités pour deux « peuples »?
- Ou un avenir partagé s'appuyant sur un nouveau « mythe fondateur » rassembleur, puisé dans le passé du pays et revendiqué en commun par des « citoyens » ayant tous les mêmes droits et devoirs?





CONCLUSION

- La nécessité politique de prendre en compte le besoin de « symboles » pour forger toute nouvelle identité
- L'école, lieu irremplaçable de la construction identitaire d'un pays en construction
- L'illusion qu'une « identité partagée » puisse éliminer les crises sociales et politiques
- « Deuil » du passé et valorisation du patrimoine (*patrimonium*, l'héritage du père) dans la construction d'une identité partagée



*Un jour, nos livres d'histoire calédoniens  
commenceront-ils par...*

*« nos ancêtres les Lapita »?*

